L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 13 JUIN.

FEUILLETON.

UN MARIAGE TRAGIQUE

PAR

ERNEST DAUDET.

XXV.

SE SUCCÈDENT DIVERS ÉPISODES QUI FACILITENT L'ACTION VERS SON DÉNOUEMENT.

—Suite—

Je ne me trompe pas et je ne mens pas Morancé.

Pourquoi mentirait-il! demanda enfin Mouchounet.

Vous ne me déshonorer et de ne pas me subissais une condamnation injuste, il saurait plus à redouter que ma cousine Juliette me préférât à lui. Mais mon mariage avec elle est assurément Morancé.

Ainsi, Roger tressaillit. Son bras fit vers le comte, en le menaçant, et il eut un sourire, il dit:

Je crois que vous vous vantez, monsieur, vous me feriez regretter de vous avoir pas tué.

Je pense, je vous engage, dans votre intérêt, à vous modérer, objecta doucement Mouchounet.

Mais cet homme vous tompe, monsieur le juge d'instruction, reprit Roger en calme de Morancé poussait à l'exaspération qu'une injuste et longue détention avait rendu facilement irritable. Si vous voulez vous en convaincre, interrogez ma cousine. Est-elle ici? je l'ignore; et, si vous verrons si M. de Mouchounet répétait devant elle la phrase qu'il vient de prononcer.

Le juge sourit ironiquement.

Je M. le juge d'instruction interrogerai, dit-il. La parole du père vaut de la fille.

Une objection qu'on devine était sur les lèvres de Roger. Il se préparait à expliquer le accord qui existait entre Juliette et son père. Mais, Mouchounet l'en empêcha en levant.

Vous est assez! dit-il. Cet interrogatoire m'a suffisamment suffisant. Nous le reprendrons s'il y a lieu. L'accusé va rentrer à Grenoble.

Morancé sonna, et Chaligan, accompagné du juge d'instruction et du greffier, fit Roger jusqu'à la voiture qui attendait à l'extrémité du parc, afin de ne pas attirer l'attention.

Mêmes précautions, personne, à l'exception de Chaligan et deux serviteurs, ne vit la discrétion desquels on pouvait compter, ne sut rien de ce qui venait de se passer.

Cependant, en traversant les corridors et le long des allées du parc, Roger regardait à droite et à gauche, comme s'il voulait percer les murailles ou les massifs du bois.

Il cherchait, on le devine: c'était Juliette.

Il l'aurait ranimé.

Il ne savait qu'elle n'avait pas quitté le château.

Il trouvait la preuve dans le langage de Morancé, et il était dévoré par l'inquiétude.

Il ne permettrez vous pas, demanda-t-il tout à coup au juge d'instruction, d'adresser quelques mots à ma cousine?

C'est impossible! répliqua sévèrement le magistrat, que la confrontation prévoit l'accusé.

Roger s'inclina, puis il répondit:

Quand mon innocence aura été prouvée, monsieur, vous ne vous consolerez de avoir refusé la faveur que je vous demande.

Il garda le silence.

Le Roger aux mains des gendarmes, il fit mettre remonter en voiture. Il se plaça à côté de lui et les quitta partirent rapidement.

Il resta alors Mouchounet à Chaligan et lui interroger Miguelin et sa femme.

Il connaître votre sentiment sur cette homme qui s'éloigne? demanda diplomate en ramenant Mouchounet au château.

Je vais et plus sa culpabilité est éclatante comme la lumière du jour. Il est pas un criminel de profession, assurément la jalousie et l'amour conduit au crime.

Ils étaient dans la maison.

Il voulait maintenant procéder à un interrogatoire, dit Mouchounet. Où allez-vous mettre?

La bibliothèque, si vous le voulez bien, c'est le plus convenable à un cabinet de travail.

Ils gagnèrent la bibliothèque.

Il fut conduit immédiatement le cabinet.

C'est une vaste pièce située au rez-de-chaussée, recevant la lumière par une large ouverture sur le parc, que remplissait le feuillage sans tain.

Le long des murs, étaient rangés des rayons de bahuts en chêne, dans lesquels, derrière des portes grillées, plusieurs milliers de volumes; au milieu de la pièce une table ronde où douze personnes pouvaient travailler et des sièges en cuir.

Il était dans cette pièce, Mouchounet sourit.

Vous avez froid? demanda Chaligan.

Il est doublement depuis cinq heures du matin, il fait deux lieues à jeun.

Vous pathez vous plutôt!

Il demi-heure après, Mouchounet, ayant consommé un léger repas, le terminait par un biscuit dans du vin de Malaga. Il coula ensuite un fauteuil de la cheminée, y prit place, et, les pieds sur les chenets, il se mit à réfléchir aux phases de l'affaire qui le préoccupait. Pendant Miguelin, officiusement de par l'intermédiaire du baron de Morancé.

Il était dans la même heure, Miguelin était dans la robe de sa fille.

Assis sur le bord de son lit par l'insomnie, Juliette, debout dès l'aube, l'avait fait appeler.

Elle était douloureusement frappée de l'altération de ses traits. C'est que la conscience de cette ne connaissait plus le repos; le remords s'en avait pris possession depuis le jour où elle avait dénoncé Roger.

Elle avait pris une résolution, elle avait fait des efforts pour sauver Roger et elle avait brisés contre une fatalité plus forte que son amour.

Une tristesse mortelle envahissait peu à peu son âme, et chacune des heures qui s'écoulait ajoutait une inquiétude nouvelle à son désespoir et à son accablement.

Elle, entraînée par la passion et par un mouvement involontaire, était devenue criminelle, elle n'avait le temps d'envisager les conséquences de son action.

Le malaise et la fièvre qu'elle subissait au moment moment n'avaient dominé sa raison et fait mouvoir son bras et sa main, elle n'avait agi sans son aveu, elle avait ressenti, elle se ressentirait, elle se ressentirait de la cruelle douleur qui l'obsédait depuis.

Elle est le malheur des natures ardentes, orgueilleuses de céder sur l'heure aux résolutions soudaines et violentes, et Juliette s'est trouvait en présence de la plus lamentable situation par suite de son impuissance à réprimer un premier mouvement.

Cette situation se résumait comme suit: Juliette seule était coupable, Roger, innocent, portait le poids des soupçons plus légitimes, puisqu'ils se fondaient sur la déclaration du blessé lui-même.

Arracher à ce péril, il ne restait à Juliette qu'une ressource que de révéler la vérité.

Mais, en extrême parti, le plus loyal assurément pouvait rester stérile et perdre complètement Juliette, sans sauver Roger. Il plaisait au magistrat instructeur de chercher la complicité de l'un dans le crime de l'autre.

Dans cette perspective, Morancé l'avait indirectement à Juliette, comme le résultat l'obligeait, aveux dont elle le menaçait, et ce qui la retenait, non moins que cette de frapper sa mère d'une blessure mortelle, sa loyauté lui faisait un devoir de proclamer tout haut sa culpabilité: sa tendresse filiale et son amour pour Roger lui imposaient silence. Elle avait à des déchirements douloureux, elle avait avec terreur le temps s'écouler, et elle voyait leurs espérances illusoires, auxquelles elle se rattachait sans en avoir même de les raisonner.

Elle combattait enfin un découragement qui mettait sous les pieds toutes les arrières-pensées, ne songeant plus qu'à Roger, et n'ayant aucun compte d'elle même, elle prit une résolution énergique et loyale.

Elle allait pour en faire part à son père qu'elle avait désiré l'entretenir.

Qu'est-ce encore? demanda-t-il, en la voyant.

Mon père, je ne puis plus vivre ainsi. Vous ne faisons rien pour la délivrance de Roger.

Il a tout fait, au contraire.

Mais vous n'avez rien pu, et je sens chaque jour de retard rend son salut plus difficile. J'ai beaucoup réfléchi depuis ce malheur est arrivé. J'y songe sans cesse et je suis convaincue que je seule sauver mon cousin. Les apparences sont contre lui; les déclarations de M. Morancé sont formelles, et la justice ne tiendra pour vraies si je n'y oppose un démenti formel, basée sur une révélation que mon devoir me dicte, que l'honneur m'impose et que je ne peux plus taire.

Tu veux avouer, malheureuse enfant!

Mon père, c'est ma mort, c'est celle de ta fille.

Tu veux donc laisser condamner un innocent? Pourriez vous m'aimer si j'étais capable d'une action aussi odieuse?

Cette question, Miguelin baissa la tête et ne répondit pas.

Il reprit:

Vous voyez bien que vous me donnez raison. Ah! mon père, il n'est qu'un moyen de vous et de moi, c'est celui que je pense à toute heure. L'avez-vous faire ne déshonorera pas notre nom. Le silence seul pourrait nous déshonorer. Supposez que Roger soit condamné. Pourriez-nous vivre tranquilles? Je dirai, la vérité, toute la vérité, je raconterai comment les choses se sont passées, comment pressée, violentée, poussée au désespoir, j'ai été entraînée à la défendre.

Ma fille! Juliette! ne parle pas ainsi.

—Avez-vous un conseil à me donner?

—Un conseil! je ne sais! Mais, par grâce, renonce à ce projet! On t'emmènerait, tu serais traînée aux assises; et je te verrais ainsi, sans pouvoir l'arracher à son sort! Ne fais pas cela. Tu ne le feras pas; tu ne peux pas le faire. J'aimerais mieux déclarer que c'est moi qui ai volé tuer Morancé. Oui, ce serait plus sage. Veux-tu que je me dénonce!

Il prononça cet mots d'une voix à la fois si brisée et si résolue que Juliette, saisie par une douleur capable d'inspirer de tels accents, sentit se tendre son filiale, longtemps endormie, se réveiller dans son cœur meurtri, et se jeta dans les bras de son père, en poussant d'amères sanglots.

Ce fut une longue étreinte.

Longtemps séparées, ces deux âmes se réunissaient précipitées l'une vers l'autre par le malheur commun.

—Ne nous laissons pas affaiblir, mon père, dit enfin Juliette. Nous avons besoin d'énergie et de courage. Nous voulons l'un et l'autre sauver Roger. Jusqu'à ce moment, je n'ai trouvé d'autre moyen que de dire la vérité. En est-il un autre? Cherchons ensemble; mais écartons celui que vous venez de proposer. On n'ajouterait pas foi à vos paroles, et si vous parveniez à y faire croire, ce ne serait qu'au prix de votre honneur. Moi je peux tout avouer sans cesser de mériter le respect, car on comprendra bien que j'ai usé du droit de ma défendre.....

Elle continua sa démonstration, espérant convaincre son père. Ce dernier ne tarda pas à l'interrompre.

—Écoute-moi, dit-il; tu m'as bouleversé et je suis hors d'état de prendre une décision. Accorde-moi quarante-huit heures. Promets-moi que pendant ce temps, tu ne tompras pas le silence que tu as gardé jusqu'ici, que tu ne feras rien qui puisse te trahir. Je vais de mon côté tenter un dernier effort pour arracher Roger à son sort, dussé-je dépenser ma fortune pour payer sa fuite. Si dans deux jours, je n'ai pas réussi, je te laisserai libre de suivre tes inspirations et d'obéir à ta conscience.

Juliette donna son assentiment à cette combinaison et après avoir embrassé de nouveau son père, elle se rendit auprès de madame Miguelin qui vivait, ignorant, au milieu de ces drames successifs périlleux, passant son temps à pleurer sur le destin de son neveu, victime, à ce qu'elle disait, d'une horrible fatalité.

Au moment où Miguelin quittait la chambre de sa fille, il rencontra Chaligan qui le cherchait, afin de le prévenir que M. de Mouchounet, arrivé dès le matin au château, désirait l'entretenir sur le champ.

Il se rendit en toute hâte auprès du juge d'instruction.

(*A continuer.*)

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième, maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protexide d'azote.
1mot—EP PM.J.N.

Grande amélioration dans l'art de Dentiste
Un rateller de DENTS de la machoire dépourvue ou inférieure est une nouvelle base pour 925.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
Prix des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus solide, et meilleure que la base vulcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute les les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.
Extraction de dents avec le chloroforme.
Chloroformation en Anglais, en Français et en Espagnol.
Venez voir la nouvelle base. 15avEP

66 - - Rue Bienville - - 66
Encouragez Royale.
Le Dr L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de puis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement.
Prix modérés et travail consciencieux.
20 fév—1an

Révolution! Révolution!
LES DENTS!
$20.....les Râteliers.....$
—Prix réduits à $5—
DR. DOLEGEO, P. MALONEY,
N° 150 de la rue du Canal, près la rue Bienville.
pour des Râteliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'État. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 19fév—1an.

ATTENTION!
Grand Déballage!
G. MONIÉ, No. 34, rue Royale, coin Bienville, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que: Pinaud, Lubin, Dr Pierre, etc., etc.
—Ajouté—
Peignes, Brosserie, Articles de Toilette, Beau choix de Jumelles de marine et de théâtre, bijoux de qualité supérieure. Savon de laitue vaut à 60 la boîte. L'incomparable Poudre de Riz de St. Jean. Un lot de Parapluies sans pareils. Monsieur les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet de tous ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.
GROS ET DETAIL.

COLD CREAM
RACINE CALIFORNIENNE.
que le COLD CREAM racine californienne ne vaut pas.
$3.000 à celui qui prouvera
Cette racine a la vertu d'embellir, de donner le TEINT NATUREL et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée à MME MONIÉ par une sauvagesse californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans.
Nous en procédé pour tendre les cheveux de toute couleur. Salon pour la coiffure des dames.
7nov—1an—D Mo V

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207.....Chartres Street.....207
Entre Dumaine et ste. Anne.
2 Diplômes (1er résidant à la Foire d'État de la Louisiane 1872).
SPÉCIALITÉS pour Nougats mortés, Gâteau et Pyramides pour Mariages.
Bonbons fins assortis, Fruits du pays cristalisés Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes.
Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés. 21janv—1an

CAZADE & CROOKS,
No 26 Beaver Street,
NEW-YORK,
Seuls agents, aux Etats-Unis, de MM. OTARD DUPUY & CO., annoncent à leurs amis et au commerce qu'ils sont prêts à prendre rang ordre pour les EAUX-DE-VIE OTARD, DUPUY & CO., pour les expéditions directes de COGNAC à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils seront représentés, à la Nouvelle-Orléans, par
WASHINGTON MORTON,
6min—Jan—MarJS 138 rue Gravier.

ESTABLISHED IN 1846
RICE BROTHERS & CO. NEW ORLEANS
RICE BROTHERS & CO.,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
DE
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp, Succursale, au No 565 de la rue des Magasins.
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de ferblantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émeillé.
FOURNEAUX de cuisines et BECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES de MÉNAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
FOURNEAU Charter Oak de cuisine, connu, depuis six huit ans, comme le seul fourneau parfait.
Usages fourneau Charter Oak est garanti.
Demander la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
4 oct—9 mois

Aux Contribuables.
JOHN T. DUFOUR,
60.....PASSAGE DE LA BOURSE!.....6
Entre Bienville et Dauphine,
SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'État, arriérées et non, de la réduction de Nègres nommés, dans les cas où les estimations ont exagéré la valeur des propriétés impossibles, de la mystification des noms sur les listes, etc. Prêtant gratuitement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être plus utile que beaucoup d'autres qui ont leur Photographie.
E. DECHAMPS,
No. 26, de la rue St.-Louis, Nlle-Orléans.
—Importateur de—
EAUX DE VIE et VINS français.
CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.
LIQUEURS DU PAYS, &c.
Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.
21 nov—1an 137

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte sur toutes les fonctions, le sang et la système nerveux. Il réveille la tonicité du tube digestif, imprime une puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les hommes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les principes et les saveurs qui empêchent une bonne alimentation et débarrasse un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont été obligées de faire un long séjour dans des climats chauds et humides, ont reconnu les bienfaits de ce précieux tonique pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à ne mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et qui ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

ennemies de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit surtout par son action excitante et cela toute en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, donne les forces et les vertus nécessaires pour marcher, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subites par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sans se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui lui lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments ascent du sang riche, il faut qu'ils soient digérés, bien élaborés. Lorsque les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, ensemencé. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. Le chercher met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui prend un NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas mères, et qui depuis leurs mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose est, de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se meuvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent ceux qui font ce qu'on appelle une grande quantité de liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—EP

STOMACH BITTERS!

L'AMER HOME
EST LE
Meilleur Stimulant Tonique.

Les médecins qui l'ont examiné (et ils l'ont vu se trouvent quelques-uns des plus célèbres du pays) reconnaissent qu'il est au dessus des plus prônés et des plus efficaces. Il est fait de racines, d'écorces et d'herbes dont le caractère médicinal se précise les propriétés; il provient, mieux qu'aucune boisson de ce genre, des

Maladies d'est, la fièvre, les Fièvres en Frissons, les Fièvres Intermittentes, Fièvres Dégénérées, la Dyspepsie.

Il fortifie le système et vivifie l'intelligence. Il n'est pas de boisson que les membres en reconnaissent aussi généralement recommandée, que le peuple ait aussi bien accueilli, que l'aient donné aujourd'hui ceux nom de

HOME STOMACH BITTERS.

B. E. Cartendyk,
Seul Agent aux Ecus,
No 20 rue Tchoupitoulas
14 août—1an—Mars.V.D

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1872.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent leur percentage suivantes:
A. SOCOLA, JOS. DAVID,
F. JAUFROID, G. W. DUNBAR,
M. BERWIN, R. ENGLAND,
N. A. LAMBIAS, J. E. GOURDAIN.
B. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
SERVICE DIRECT POUR LA FRANCE.
Stations Transatlantiques entre New Yorck et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et spacieux bâtiments de cette ligne livrent parfaitement comme suit de l'embarcadère No 42 Rivière du Nord:
VILLE DE HAVRE, capt. Surtout, samedi, 15 juin.
PEREIRE, capt. Dinet, samedi, 22 juin.
SAINT-LAURENT, capt. Lambert, samedi, 29 juin.
VILLE-DE-PARIS, capt.....samedi, 30 juillet.
PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $120. Seconde cabine, $80.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces bâtiments ne portent ni de passagers d'en, ni bétail.
Les magnifiques cabinets qui viennent de la construction en qui en résultent en prenant les mêmes de ces lignes ne viennent pas du voyage par les longues traversées de l'Atlantique, à travers de la Manche, qui en rendent beaucoup de tangage et de roulis.
Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MARQUERIE,
Agent, 10, Broadway, New-York,
ou à GRANT, Agent,
nov—1an Galiez (Coin), Lafayette St., N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.
Steamers de premier ordre, à hélice construits sur la City-Ca., faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow, Belfast et Liverpool.
LOUISIANA, de 2[illegible] tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, 2[illegible] ..... capt. Hamilin.
ALABAMA, de 2000 ..... capt. Flint.
PENNSYLVANIA, de 2000 ..... capt. [illegible]
VIRGINIA, de 2000 ..... en construction.
LOUISIANA le seul steamer de cette ligne partiront pour le Havre, Brest, Hamburg, Anvers, Rotterdam et autre ports du Continent.
Pour Liverpool, comme suit:
LOUISIANA le 20 juin et 20 juillet.....$1 00
MINNESOTA le 20 juillet.....$1 00
Pour fret ou passage, s'adresser à
E. DE BORIA, Agent,
Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.
mai—1an

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havane.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD (reconnaissent leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Strasbourg...	10 sept.	11 octobre.
Hansa.....	26 "	25 "
Frankfurt...	4 octobre	4 novembre
Lodia.....	22 "	22 "

Les prix de départ (suivants) seront sensiblement plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, à leur retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres.....$80 en or.
Entrepont.....$60 " "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:
Chambres.....$80 en or.
Entrepont.....$60 " "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$35 en or.
Entrepont.....$25 " "
Des Billets de passage de Brême, Southampton ou Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés gratuitement.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
août—1an Au No 42 de la rue de l'Union.

Pour New York, directement.
Ligne des steamers (remorqués) entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer
CORTES,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
MERCREDI, 18 Juin, à 5 h. P. M.
Passage.....$50.
Cette ligne permet de faire des embarquements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an rue Carondelet, No 61.

POUR PHILADELPHIE, directement.—Départ, MERCREDI, le 18 juin à 4 P. M.
Portant la malle des E. U.
Le beau steamer, de première classe
YAZOO,
Capitaine Barrett,
Pour fret ou passage, s'adresser à
EDW. A. YORKE, Agent,
Rampart Carondelet et Gravier.
Le steamer JUNIATA, capt. Cutbertine, suivra et partira à son tour régulier.

SEPTIEME ETAT ANNUEL
—DU—
FACTORS AND TRADERS
Insurance Company,
Au No. 37 de la rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 22 mai 1872.
LES Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publie l'état suivant des affaires de celle-ci pour l'année expirée le 30 avril 1872—savoir:
Primes de l'année
Sur risques d'incendie.....$360,195 89
Sur risques de rivières.....204,189 87
Sur risques de mer.....41,492 16
$605,877 92
En moins—
Primes non expirées le 30 avril 1872.....$168,320 66
En moins—
Primes remboursées.....11,266 93
$179,587 59
$426,290 33
Montant net des primes.....$421,282 63
Pertes payées, savoir—
Sur risques d'incendie.....$129,945 16
Sur risques de rivières.....171,990 41
Sur risques de mer.....56,263 83
$358,199 40
Réassurances.....37,402 99
Refaction (rebate).....11,176 39
Taxes payées.....11,811 79
Dépenses générales.....40,686 97
$460,356 71
Balance.....$160,926 72
En plus—
Escompte, intérêt, épargnes reçues.....$152,808 21
En moins—
Premier intérêt seul annuel sur le capital payé et second intérêt dû actuellement.....110,092 69
$42,806 21
Bénéfice net.....$203,732 09
L'Actif de la Compagnie est comme suit:
En caisse.....$494,266 16
Primes en voie de recouvrement.....40,971 86
Effets à recevoir, prêts sur gages.....609,439 38
Effets à recevoir à courte échéance.....21,668 44
Actions de banques et autres actions.....$1,913 35
Actions de chemins de fer de la ville.....72,875 00
Bons de la ville et autres bons.....105,948 72
Bons de la Grande Loge indépendante de l'ordre Fellows Hall Association.....5,000 00
Bons de l'Association pour secourir les veuves et les orphelins jeûnes.....2,000 00
Immeubles.....32,126 40
$1,570,775 32
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
H. DOANE, Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermentés et signé pardevant nous, ce 24 mai A. D. 1872.
EDWARD IVY, notaire public.
Le 22 du courant, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu de payer SUR DEMANDE, un SECOND intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1872, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la Compagnie ($1,100,000) et un DIVIDENDE AU COMPTANT de TRENTE-CINQ pour cent aux actionnaires sur le montant ($1,522 40) du montant net des primes participantes.
HARMON DOANE, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood.	John I. Adams.
W. A. Johnson.	Isaac Schorck.
John I. Noble.	R. M. Walmsley.
John Chaffe.	Wm. Morrison.
Richard Milles.	Jas. W. Cantrell.
Samuel H. Moore.	A. Brittin.
J. J. Warren.	J. T. Pace.
R. T. Buckner.	A. H. May.
Saml Friedlander.	S. F. Snowden.
H. Fraiser.	T. Lyle Lyon.
Wm. H. Pike.	Wm. G. Raymond.
A. A. Yates.	James S. Prentiss.
	Samuel K. Boyd.
30 mai—1an

VAPEURS.

Le Lac.
ARRANGEMENT D'ÉTÉ.
Steamers de la Ligne des Steamers-State entre Nouvelle-Orléans et la Ville-Pontchartrain.
Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer du mouvement et à hélice pratique
URSULA,
Capitaine Bourgeois,
Partira pour l'un ou l'autre des ports ci-dessus, tous les ans, LUNDI, à 7 heures du matin, MARDI, à 7 heures du matin, MERCREDI, à 7 heures du soir, et à 3 heures du matin; le JEUDI, à 7 heures du matin; le VENDREDI, à 7 heures du matin, et le DIMANCHE, à 7 heures du matin et à 3 heures du matin, et le MARDI et le JEUDI à 3 heures du matin, pour Covington, et le JEUDI à 3 heures du matin pour Covington. Il partira de POIS Lagoon, pour le retour le MARDI et le Vendredi, à 3 heures du matin, et le JEUDI, à 3 heures du matin, et tous les DIMANCHES SOIR.
Pour les excursions, le steamer partira, tous les jours, à 3 heures du matin, et le ramènera tous les jours, à 3 heures du matin, et le ramènera tous les jours, à 3 heures du matin, et le ramènera tous les jours, à 3 heures du matin.
Il ne sera pas nécessaire que tous ces ports soient occupés en qui en résulteraient des frais considérables.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de toute autre cause.
C. H. SORIA, Agent.
Les bâts. Aux Nos 16 et 18 rue de l'Union.

Excursion du Dimanche et du Mercredi.
Chemin de fer et Pontchartrain Railroad, de la Nouvelle-Orléans à la Nouvelle-Orléans, Pont Pontchartrain, Lewisburg et Mandeville.
Le steamer à hélice pression, de la malle des Etats-Unis.
Capitaine Wm Hanover,
Partira, pour les bains de mer, les services réguliers du dimanche et du mercredi. Il partira pour les mêmes villes, le DIMANCHE 23 juin, et le MERCREDI, 26 juin, à 7 heures du matin et à 7 heures du soir, et le DIMANCHE et le MERCREDI, à l'arrivée des trains de 3 heures et demie de l'après-midi, et à 7 heures du matin.
Le steamer partira, le DIMANCHE, à 7 heures du matin, et le MERCREDI, à 7 heures du matin, et à 3 heures du matin, et à 3 heures du matin, et à 3 heures du matin, et à 3 heures du matin.
Le steamer partira, le DIMANCHE, à 7 heures du matin, et le MERCREDI, à 7